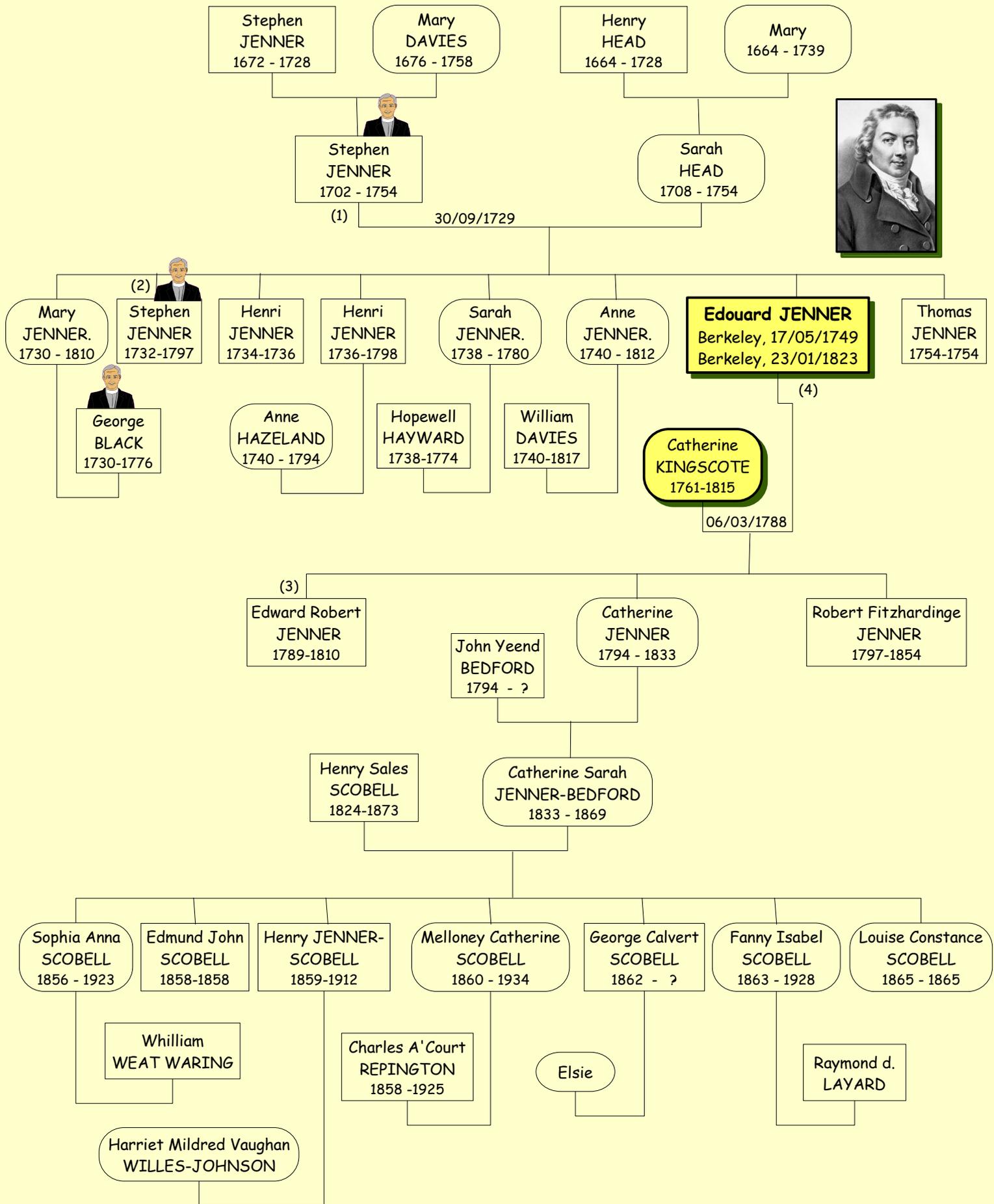


BioGénéalogie simplifiée d'Edouard JENNER



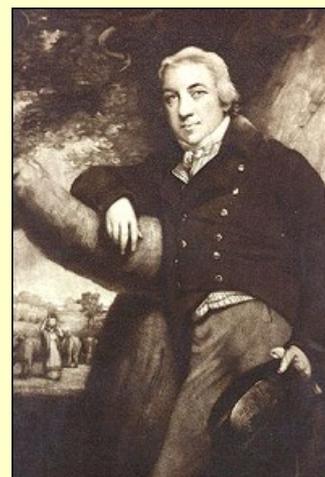
Commentaires de la BioGénéalogie

(1) Recteur de Rockhampton et Vicaire de la Paroisse de Berkeley dans le comté de Gloucestershire, au Sud-Ouest de l'Angleterre.

(2) succède à son père comme clergyman à Berkeley

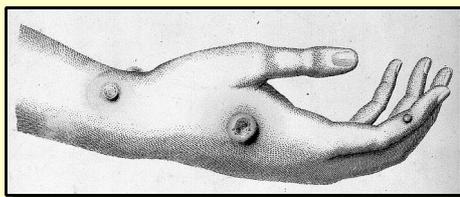
(3) Filleul de Jones HUNTER. Décédé de la tuberculose à 21 ans.

(4) orphelin à l'âge de 5 ans, Edouard est élevé par sa soeur Mary et son frère Stephen, ministre du culte comme son père. Variolisé à 7 ans (1756), il garde un très mauvais souvenir des 6 semaines de saignées et de purgations qui ont précédé l'intervention. A 13 ans il est placé comme apprenti chez les frères LUDLOW, barbiers-apothicaires à Sodbury, près de Bristol (1762). A 21 ans il gagne Londres et intègre le St George Hospital pour se perfectionner (1770). Il est l'élève du célèbre chirurgien écossais John HUNTER (1728-1793) qui lui enseigne l'anatomie et la chirurgie. Il travaille également avec sir Joseph BANKS (1743-1820) sous les directives duquel il prépare les objets d'histoire naturelle rapportés par le capitaine James COOK (1728-1779) de son 1er voyage dans les mers du Sud à bord de l'HMS Endeavour (1771). Âgé de 23 ans il retourne exercé la chirurgie à Berkeley (1772).



Le jeune chirurgien est, en outre, chargé de propager l'inoculation variolique dans son secteur. Il ne devient MD = docteur en médecine de l'université écossaise de Saint-Andrews, « par correspondance », qu'en 1792 et Docteur en médecine honoris causa de l'université d'Oxford en 1813. C'est dans ce contexte, que pendant 25 ans il cumule les observations relatives à la bonne santé des garçons de ferme et vachères frappés par la variole des bovins mais qui résistent parfaitement lors des terribles épidémies de variole humaine. Encouragé par son maître, John HUNTER, qui lui répète: « Ne croyez pas, essayez ! », E. JENNER décide d'apporter la preuve expérimentale de la protection par le cow-pox. Il pratique ainsi ce qui deviendra la première vaccination humaine. En effet, le 14 mai 1796, il inocule le fils de son jardinier, **James PHIPPS** âgé de 8 ans, à partir de sérosités prélevées sur les pustules de la main de la fermière Sarah NEMES qui avait développée le cow-pox au contact de sa vache nommée « Blossom » elle-même atteinte ... Le 1er juillet suivant, l'enfant ne présente pas de symptôme de maladie lors de sa variolisation ! E. JENNER rapporte ses résultats dans un article soumis à la Société Royale de Médecine que préside Sir Joseph BANKS, qui le refuse (1797) ! Ses principaux détracteurs sont les Drs William WOODVILLE (1752-1805) et **George PEARSON (1751-1828)** ... JENNER publie donc, à compte d'auteur, son célèbre ouvrage « An Inquiry into the cause and Effects of the Variolae Vaccinae » soit « Recherches sur les causes et les effets de la Variolae Vaccinae » (juin 1798). Renforcé dans ses convictions et le bien-fondé de sa démarche dans son comté, il décide de populariser sa technique à Londres (1798) avec l'aide du chirurgien **Henry CLINE1 (1750-1827)** et des Drs W. WOODVILLE² et G. PEARSON³. Après de nombreuses péripéties, ces deux médecins deviendront, enfin, des adeptes de l'inoculation du cow-pox. Ils seront même à l'origine de la dissémination mondiale de cette nouvelle technique.

Edouard JENNER, dont le mérite est enfin reconnu, reçoit honneurs et Prix ... et termine son existence dans son comté natal où il est très apprécié. Après plusieurs hémiplégies régressives, il succombe suite à une hémorragie cérébrale. Il repose avec ses parents, sa femme Catherine et son fils aîné Robert dans le chœur de l'église Sainte-Marie à Berkeley, à côté de l'autel (voir ci-dessous).



Les pustules de vaccine sur la main de Sarah NEMES ...

1 - de l'hôpital Saint Thomas à Londres

2 - de l'hôpital des Varioleux et des Inoculés à Saint-Pancras

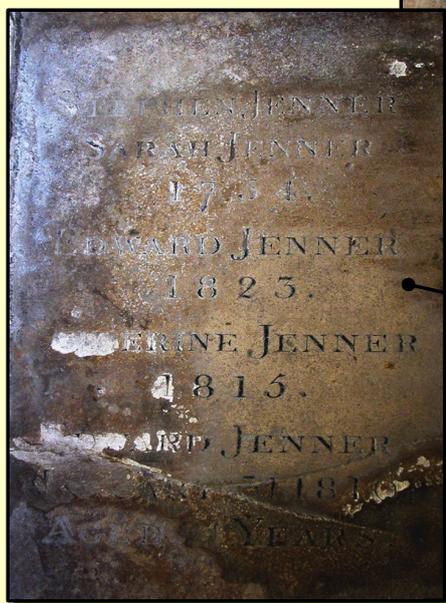
3 - de l'hôpital Saint-George au Sud-Ouest de Londres

La sépulture d'Edouard JENNER dans l'église Sainte-Marie de Berkeley ...

La sépulture d'une partie de la famille E. JENNER se trouve dans une des belles églises du comté de Gloucestershire, édifiée aux 13^è et 14^{ème} siècles, à proximité d'une tour du 18^{ème} siècle, construite sur l'emplacement d'une église primitive.



Derrière le jubé qui sépare le chœur de la nef, à proximité de l'autel, repose les corps des membres de cette honorable et laborieuse famille.



Stephen JENNER
Sarah JENNER
1754
Edward JENNER
1823
Catherine JENNER
1815
Edward JENNER
January 31, 1810
Aged 21 years

Nous devons ces illustrations à l'extrême gentillesse du photographe David GETHYN-JONES qui nous en autorise gracieusement l'utilisation. (Photos by davidgethynjones@hotmail.co.uk)

Voir d'autres photographies et l'historique de cette église sur: <http://www.stmarys-berkeley.co.uk/>

Principales sources bibliographiques (et pour tous nos fichiers sur la variole)

- BERCE Yves-Marie et OTTENI Jean-Claude. Pratique de la vaccination antivariolique dans les provinces de l'Etat pontifical au 19ème siècle. Remarques sur le supposé interdit vaccinal de Léon XII. Extrait de la Revue d'Histoire Ecclésiastique, Vol. 103 (2008), n°2, p. 448-466
- BLANCOU Jean. Histoire de la surveillance et du contrôle des maladies animales transmissibles. Edition de l'Office International des Epizooties. Paris, 2000
- BOUCHE Pascal. Les mots de la médecine. Editions BELIN. Paris, 1994
- CHASTEL Claude. Ces virus qui détruisent les hommes. L'histoire des virus des origines à nos jours. Ed. Ramsay. Paris, 1996
- COLON François. Histoire de l'introduction et des progrès de la vaccine en France. Chez libraire Le Normand. Paris, an IX, 1801
- DARMON Pierre. La longue traque de la variole. Editions Perrin. Paris, 1986
- DUPONT Michel. Dictionnaire historique des médecins dans et hors de la médecine. Ed. Larousse. Paris, 1999
- HALIOUA B. Histoire de la médecine. Ed. Masson. Paris, 2001
- HOWELL Dennis G. et SOLTYS Marian A. Les fléaux d'origine microbienne et leur impact sur la santé. UNESCO. Impact: Science et société, vol. 32 (1982), n°2
- MAMMETTE A. (ouvrage collectif) Virologie médicale à l'usage des étudiants en médecine. Ed. Crouan et Roques. Lille, 1980
- MEYNELL Elinor. Thomas Michael NOWELL and his « matière de Boulogne »: a neglected figure in the history of smallpox vaccination. Journal of the Royal Society of Medicine. Vol. 80 April 1987. p. 232-p. 238
- MOUSTARDIER G. Virologie médicale. Librairie Maloine. Paris, 1966
- Ouvrage collectif (sous la direction de D. WALLACH et G. TILLES) La Dermatologie en France. Ed. Privat. Paris, 2002
- Ouvrage collectif. Lyon médical. Société Nationale de médecine de Lyon. Publié par Médipharly, 1826 (numérisé par Google)
- Ouvrage collectif (sous la direction de GILLY Robert) Les enfants malades dans les hôpitaux de Lyon, 1800-2000 Editions Louis Pariente. Paris, 2000
- Ouvrage collectif (sous la direction d' André Pecker) La médecine à Paris du XIIIe au Xxe siècle. Ed. Hervas. Paris, 1990
- Ouvrage collectif (sous la direction EYQUEM, ALOUF et MONTAGNIER) Traité de microbiologie clinique. Quatrièmes mises à jour et compléments. Ed. Piccin, 2005
- Ouvrage collectif. Eradication Mondiale de la variole. Rapport final de la commission mondiale pour la Certification de l'éradication de la variole. Genève, décembre 1979
- PENSO Guiseppe. La conquête du monde invisible. Parasites et microbes à travers les siècles. Ed. Roger Dacosta. Paris, 1981
- SALOMON-BAYET Claire. PASTEUR et la révolution pasteurienne. Editions Payot. Paris, 1986

- et quelques sites internet dont:

<http://www.jennermuseum.com/>

http://www.annals.org/cgi/content/full/127/8_Part_1/635

Edward Jenner and the history of Smallpox and vaccination. Article Stephan RIEDEL

<http://www.pubmedcentral.nih.gov/articlerender.fcgi?artid=1200696>